

LA BOURSE
Clôture d'hier Bourse
L'or. 722 —
Lstg. 752 —
Francs 274 —
Lires 153 —
Drachmes 89 —
Leis. 21 25
Marks 13 1/4
Levas 213 8

LE BOSPHORE

3me Année. — No 903
DIMANCHE
15
OCTOBRE 1922

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Lits. Lits.
Constantinople...9 5.
Province.....11 6.
Etranger frs...100 frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS
LE Numéro 100 PARAS

REDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5
TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.
Téléphone Péra 2089.

LA CONVENTION DE MOUDANIA
ENTRE EN VIGUEUR AUJOURD'HUI

LES PREMIERES MESURES D'EVACUATION DE LA THRACE

M. SIMOPOULOS CHEZ LES HAUTS COMMISSAIRES ALLIÉS

L'acceptation officielle de la Grèce

M. Simopoulos, haut commissaire de Grèce, a informé hier officiellement les hauts commissaires alliés, général Pellé, Sir Horace Rumbold et le marquis Garroni, que la Grèce acceptait le protocole de Moudania.

On sait que ce protocole est entré en vigueur cette nuit, à minuit.

L'évacuation de la Thrace commence ce matin à l'aube.

La Grèce accepte la convention de Moudania

Athènes, 13 T.H.R. — Dépêche Havas. Le gouvernement grec accepte la convention de Moudania.

Les troupes alliées prêtes à partir pour la Thrace

Une importante réunion a eu lieu hier au quartier général anglais entre les commissaires et les généraux des Puissances alliées à laquelle ont aussi assisté les chefs d'état-major de l'armée d'occupation.

Les missions pour l'évacuation de la Thrace devaient se mettre en route hier soir pour la Thrace. Trois bataillons français ont reçu l'ordre de se rendre à Tchataldja.

La Turquie à la prochaine Conférence

D'après nos informations puisées à une source autorisée, il a été décidé que la Turquie sera représentée par une délégation unique à la Conférence de la paix, et ce dans le but d'aboutir plus facilement.

Des pourparlers ont été entamés entre les gouvernements d'Athènes et de Constantinople et les autorités compétentes, pour fixer les détails de la fusion des deux délégations.

Jusqu'à la fin du mois courant, cette question sera définitivement réglée.

A Tchataldja

A la nouvelle de la signature de la convention de Moudania, des réjouissances populaires ont commencé à Tchataldja.

On signale que les Hellènes se replient en arrière de la ligne de démarcation. Les contingents hellènes se trouvent à Silivri et environs, ainsi que les vivres et équipements militaires sont journellement transportés à Tchark-zek-ay d'où ils gagnent par trains le quartier hellénique. Des bateaux grecs se dirigeraient à Rodosto et à Gallipoli dans le but d'embarquer les troupes. A Tchataldja on a déjà commencé à évacuer les préparatifs de transfert de la population civile et des fonctionnaires.

Communiqué du Quartier-Général Britannique

Sur le front d'Ismit, quelques détachements turcs se sont retirés; les autres restent sur leurs emplacements. L'intention des Turcs n'était pas de violer la zone neutre. Ils ont avancé parce qu'ils en ignoraient la nouvelle.

Demain, une commission alliée partira pour Guebzé en vue de la délimitation.

A Tchanak, la situation est excellente. Les forces turques se retirent à une distance de 15 kilomètres.

Hier, les Hauts-Commissaires se sont réunis pour étudier les modalités de l'évacuation de la Thrace. 14 octobre 1922.

L'évacuation de la Thrace

Les généraux Alliés donnent avis que en exécution de la convention de Moudania, les dispositions suivantes ont été arrêtées pour le départ des troupes grecques de la Thrace Orientale et pour l'installation de l'administration civile du Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale, en Thrace Orientale.

Des Missions Alliées se rendront le 15 courant, dans certains centres choisis, en Thrace Orientale et seront suivies par des contingents de troupes Alliées. Leur tâche sera de maintenir l'ordre et le calme parmi les habitants pendant ces mouvements.

Il a été décidé que le Commandement Allié se chargera de l'Administration civile qui lui sera remise par l'Administration grecque actuelle et qu'il la remettra entre les mains des fonctionnaires turcs, autant que possible le même jour.

Le Gouvernement de la G. A. N. s'engage à fournir les fonctionnaires nécessaires, aux endroits spécifiés, ainsi que la gendarmerie nécessaire. Ceux-ci seront installés par le Commandement Allié.

A la fin de l'installation de l'administration turque qui devra être complétée dans un délai de trente jours après l'évacuation complète des troupes grecques, les contingents alliés seront retirés.

On apprécie que cette période de transfert des pouvoirs est délicate et on espère donc que tous les efforts seront faits par tous pour aider les autorités responsables pour l'exécution de cette tâche.

Lieut. général Sir G. H. HARRINGTON K. C. B., D. S. O., commandant-in-Chief Allied Forces of Occupation in British Forces in Turkey.

Signed: G. HARRINGTON. Général CH. CHARPY, C. B., commandant le Corps d'Occupation Français de Constantinople.

Signé: CH. CHARPY. Générale di Divisione E. MOMBELLI, K. C. M. G., Commandante del corpo d'occupazione italiano di Costantinopoli.

Sig. E. MOMBELLI. Constantinople, le 14 octobre 1922. T. H. R.

La colonie française de Smyrne

Paris, 13. T.H.R. — Sur la proposition de l'amiral Dumesnil, le ministre de la marine a envoyé une dépêche officielle exprimant sa satisfaction aux membres de la colonie française à Smyrne, pour l'assistance qu'ils ont prêtée aux marins français, pendant l'incendie de Smyrne.

En Grèce

Athènes, 13. T.H.R. — Les délégués grecs à la conférence de Moudania sont arrivés à Athènes. La loi martiale a été proclamée dans toute la Grèce. La tranquillité règne partout.

Conseils de M. Vénizélos. Athènes, 13. A.T.I. — Une dépêche de M. Vénizélos conseille au gouvernement d'Athènes la plus grande modération. L'ex-premier ministre relève la nécessité d'une prompte évacuation de la Thrace. Cette dépêche constitue une réponse à l'appel qui a été adressé par les députés de la Thrace à M. Vénizélos.

Les nationalistes à Guebzé. Londres, 13. T.H.R. — Obéissant aux ordres qu'elles ont reçus, après la signature de la convention militaire, les troupes turques occupant la station du chemin de fer à Guebzé se retirent à l'autre extrémité du village.

L'opinion grecque. On lit dans l'Indépendant: Quelle que soit la déresse dans laquelle nous nous débattons, nous ne devons cependant pas nous désespérer. Nous devons garder notre confiance dans l'avenir, notre foi dans des jours meilleurs. Nous ne devons pas surtout perdre courage, nous devons cimenter l'union des partis si heureusement inaugurée par la révolution, mais que des brandons de discorde cherchent à compromettre déjà.

Nous ne devons pas perdre de vue que nous aurons encore peut-être un long calvaire à monter jusqu'à la signature du traité de paix. D'autres menaces nous guettent, d'autres exigences se font jour. Des regards de convoitise se tournent vers la Thrace occidentale et nous devons déployer tous nos efforts pour assurer son salut.

Et puis, la solution du problème oriental n'est pas définitive. Elle ne l'a jamais été. Elle ne le sera pas aujourd'hui non plus. En ce moment, les conjonctures sont favorables à la Turquie. Et on ne garantit pas qu'elles resteront toujours les mêmes. Sans vouloir faire le prophète, nous pouvons dire que la question orientale sera remise derechef, un jour, sur le tapis.

Il était prêt à reconnaître la défaite des Grecs en Asie Mineure et à rendre Constantinople aux Turcs lorsqu'une paix définitive allait être signée mais il était décidé cependant à s'opposer au transfert en Europe des mouvements militaires turcs, à empêcher que Constantinople ait le sort de Smyrne et à sauvegarder la liberté des Détroits, ce qui a été l'objectif principal des Alliés dans la guerre avec la Turquie et qui fait le point essentiel de la victoire. Il a dit:

« Nous sommes désireux d'assurer ces buts-là par des moyens pacifiques si c'est possible, et de coopérer avec les Alliés dans toutes les mesures à prendre. Mais nous étions préparés, le cas échéant, à défendre du nom de l'Empire britannique cette liberté des Détroits qui est consacrée par le sang anglais. »

Il estime que la politique ferme mais modérée du gouvernement, poursuivie à l'unanimité, a été couronnée de succès. Le bon sens, le courage et le tact des représentants britanniques civils et militaires à Constantinople, ainsi que l'habileté, la patience et la dignité de lord Curzon dans les négociations difficiles ont contribué à l'obtention de ce résultat.

Le gouvernement anglais a pris toutes ses décisions de concert avec les Alliés. Si une politique commune entre Alliés a fait quelquefois défaut cela est dû à des événements dépassant le contrôle du gouvernement.

M. Chamberlain a mentionné que les Alliés ont été désappointés de l'abstention des Etats-Unis dans le règlement de la paix, et il a déclaré que des événements subéquents comme par exemple la ratification du traité de Sévres et le rappel de Constantin sur le trône

hellène ont influé profondément sur la politique des autorités grecques. divers événements ont encouragé les prétentions kémalistes et fait croire à un manque éventuel d'unité entre les Alliés. Ces derniers, avaient déclaré neutres, les zones autour du Bosphore et des Dardanelles et avaient décidé de repousser par la force toute attaque contre ces zones, fût-ce de la part des Turcs ou des Hellènes.

Le gouvernement britannique s'est trouvé alors en face d'un sérieux problème, ayant décidé de maintenir la liberté des Détroits, jusqu'à ce qu'ils soient remis entre les mains de la Société des Nations.

Grâce à l'envoi de forces au général Harington pour maintenir ses positions, les Détroits ont été à l'abri de danger et une conférence de la paix a pu commencer.

Londres, 13 oct. — Le gouvernement britannique fait tous ses efforts, pour arriver à convoquer la conférence du Proche-Orient à une date prochaine et de ce chef il est en communication constante avec les Alliés.

Le gouvernement anglais désire que la conférence puisse se réunir avant la mi-Novembre.

Quant à l'endroit où la conférence doit se tenir, cela fait encore l'objet de discussions.

En Angleterre, on considère favorablement comme lieu de la conférence, Rosianne, (Suisse) laquelle est une ville d'un pays neutre, et sur une ligne, directe de communication entre les alliés et les pays du Proche Orient.

(Leafield Press)

Mgr Calavassi reçu par le grand-vézir

Mgr Georges Calavassi, évêque des Grecs catholiques, a eu à la Sublime Porte un entretien avec le grand-vézir. Nous croyons savoir que la conversation a roulé sur la situation des Chrétiens d'Orient. Le grand-vézir a déclaré à l'évêque que la Nation peut être tranquille, aucune crainte ne pouvant exister pour le moment.

Les conventions internationales de l'air. La seconde assemblée de la commission internationale de la navigation

Athènes, 13 octobre. Dans sa dernière dépêche au gouvernement. M. Vénizélos en parlant de la nécessité des élections immédiates dit que celles-ci s'imposent afin que la Grèce apparaisse devant l'étranger, surtout pendant les travaux de la future conférence avec un gouvernement fort d'une majorité parlementaire puissante. Le conseil des ministres décidera à ce sujet au cours d'une prochaine séance.

(Bosphore)

A la Chambre française. Paris, 13. T.H.R. — Les interpellations commenceront à la Chambre sur la politique extérieure. Une immense majorité applaudit les déclarations de M. Poincaré répondant à MM. Margaine et Favre.

M. Le Trocquer répondit à M. Lobet, socialiste, concernant la loi de 8 heures.

Fin de grève. Marseille, 13. T.H.R. — Les dockers et les ouvriers des quais de Marseille décidèrent de reprendre le travail vendredi après-midi. Ainsi prend fin un mouvement de solidarité des corporations des quais en faveur des inscrits maritimes.

La reprise du travail est générale. Plus de mille dockers chargent et déchargent des marchandises.

La politique anglaise en Orient

M. Austen Chamberlain parle à Birmingham de la question orientale

Londres, 13 octobre.

Parlant la nuit dernière à Birmingham. M. Austen Chamberlain, leader de la coalition des conservateurs, a relevé que dans tous les dangers et toutes les difficultés que le gouvernement a surmontés, aucune question de principe n'a jamais divisé, les ministres unionistes et leurs alliés libéraux actuels. Ignorant la date à laquelle les élections générales auront lieu, il a néanmoins exprimé catégoriquement sa conviction absolue que cette union sera considérée en premier lieu par le nouveau parlement des conservateurs. Il est persuadé qu'il n'y a aucune possibilité pour un gouvernement de travailler sans une coalition formée par plusieurs partis.

M. Austen Chamberlain a défendu ensuite vigoureusement les récentes mesures du gouvernement pour le Proche-Orient. Il a dit que les forces kémalistes ont été encouragées par

leur victoire sur les Grecs, afin de tenter des accords avec les Alliés. Quant à la politique suivie par le gouvernement anglais entre la Grèce et la Turquie, elle a été neutre.

Mais le gouvernement poursuivait deux buts essentiels, Il était prêt à reconnaître la défaite des Grecs en Asie Mineure et à rendre Constantinople aux Turcs lorsqu'une paix définitive allait être signée mais il était décidé cependant à s'opposer au transfert en Europe des mouvements militaires turcs, à empêcher que Constantinople ait le sort de Smyrne et à sauvegarder la liberté des Détroits, ce qui a été l'objectif principal des Alliés dans la guerre avec la Turquie et qui fait le point essentiel de la victoire. Il a dit:

« Nous sommes désireux d'assurer ces buts-là par des moyens pacifiques si c'est possible, et de coopérer avec les Alliés dans toutes les mesures à prendre. Mais nous étions préparés, le cas échéant, à défendre du nom de l'Empire britannique cette liberté des Détroits qui est consacrée par le sang anglais. »

Il estime que la politique ferme mais modérée du gouvernement, poursuivie à l'unanimité, a été couronnée de succès. Le bon sens, le courage et le tact des représentants britanniques civils et militaires à Constantinople, ainsi que l'habileté, la patience et la dignité de lord Curzon dans les négociations difficiles ont contribué à l'obtention de ce résultat.

Le gouvernement anglais a pris toutes ses décisions de concert avec les Alliés. Si une politique commune entre Alliés a fait quelquefois défaut cela est dû à des événements dépassant le contrôle du gouvernement.

M. Chamberlain a mentionné que les Alliés ont été désappointés de l'abstention des Etats-Unis dans le règlement de la paix, et il a déclaré que des événements subéquents comme par exemple la ratification du traité de Sévres et le rappel de Constantin sur le trône

hellène ont influé profondément sur la politique des autorités grecques. divers événements ont encouragé les prétentions kémalistes et fait croire à un manque éventuel d'unité entre les Alliés. Ces derniers, avaient déclaré neutres, les zones autour du Bosphore et des Dardanelles et avaient décidé de repousser par la force toute attaque contre ces zones, fût-ce de la part des Turcs ou des Hellènes.

Le gouvernement britannique s'est trouvé alors en face d'un sérieux problème, ayant décidé de maintenir la liberté des Détroits, jusqu'à ce qu'ils soient remis entre les mains de la Société des Nations.

Grâce à l'envoi de forces au général Harington pour maintenir ses positions, les Détroits ont été à l'abri de danger et une conférence de la paix a pu commencer.

Londres, 13 oct. — Le gouvernement britannique fait tous ses efforts, pour arriver à convoquer la conférence du Proche-Orient à une date prochaine et de ce chef il est en communication constante avec les Alliés.

Le gouvernement anglais désire que la conférence puisse se réunir avant la mi-Novembre.

Quant à l'endroit où la conférence doit se tenir, cela fait encore l'objet de discussions.

En Angleterre, on considère favorablement comme lieu de la conférence, Rosianne, (Suisse) laquelle est une ville d'un pays neutre, et sur une ligne, directe de communication entre les alliés et les pays du Proche Orient.

(Leafield Press)

Mgr Calavassi reçu par le grand-vézir

Mgr Georges Calavassi, évêque des Grecs catholiques, a eu à la Sublime Porte un entretien avec le grand-vézir. Nous croyons savoir que la conversation a roulé sur la situation des Chrétiens d'Orient. Le grand-vézir a déclaré à l'évêque que la Nation peut être tranquille, aucune crainte ne pouvant exister pour le moment.

Les conventions internationales de l'air. La seconde assemblée de la commission internationale de la navigation

Athènes, 13 octobre. Dans sa dernière dépêche au gouvernement. M. Vénizélos en parlant de la nécessité des élections immédiates dit que celles-ci s'imposent afin que la Grèce apparaisse devant l'étranger, surtout pendant les travaux de la future conférence avec un gouvernement fort d'une majorité parlementaire puissante. Le conseil des ministres décidera à ce sujet au cours d'une prochaine séance.

(Bosphore)

A la Chambre française. Paris, 13. T.H.R. — Les interpellations commenceront à la Chambre sur la politique extérieure. Une immense majorité applaudit les déclarations de M. Poincaré répondant à MM. Margaine et Favre.

M. Le Trocquer répondit à M. Lobet, socialiste, concernant la loi de 8 heures.

Fin de grève. Marseille, 13. T.H.R. — Les dockers et les ouvriers des quais de Marseille décidèrent de reprendre le travail vendredi après-midi. Ainsi prend fin un mouvement de solidarité des corporations des quais en faveur des inscrits maritimes.

La reprise du travail est générale. Plus de mille dockers chargent et déchargent des marchandises.

Une dépêche de Moscou annonce que M. Herriot repartit pour Paris le 13 octobre.

Notre dimanche pugilistique

Au Modern Boxing Club. — Blanc contre noir. — Fantoni fera-t-il autant que Serge? — Les autres combats.

La coquette salle d'entraînement de notre champion Week tend à devenir chaque dimanche le rendez-vous des fidèles du «noble art».

Aujourd'hui donc nouveau programme. Quatre sérieux combats le composent avec, en plus, deux exhibitions de boxe comique.

Le puissant Mouladovitch, que nous vîmes dernièrement dans cette même salle contre le sympathique champion des Eclaireurs Jules Camzi, rencontrera ce soir un adversaire, pour le moins aussi cognant que lui, mais qui possède surtout le don d'encasser sans broncher les plus sérieux horions. Sabri Sélam ou Sabri Johnson, le nègre demi-finaliste du dernier championnat des welter, pour peu dangereux qu'il soit par son manque de précision, frappe dur et peut avec quelque chance devenir inquiétant. A son adversaire donc de s'offrir le moins possible en cible à ses swings puissants et de profiter des fautes qui seront certainement nombreuses chez Sabri. Le combat comptera 8 reprises de 2 minutes.

Camzi ne pourra pas, ainsi qu'il avait été d'abord annoncé, rencontrer l'ex-adversaire de Serge, le Français Martel. C'est donc Fantoni qui le remplacera en 8 rounds, Fantoni, dont nous avons vu dimanche passé la jolie performance devant l'admirable Deveyey, fera-t-il autant que Serge? C'est-à-dire aura-t-il aussi décidément raison de son compatriote que le boxeur russe? Le résultat de ce match nous indiquerait une fort intéressante «cligne» entre Serge et Fantoni d'une part et plus vaguement entre Serge et Deveyey.

Les autres matchs mettront aux prises le jeune Joffredy poids coq des Eclaireurs de France et Hakki du C.B.C.

Rafin Young André (Uman) l'entraîneur de Deveyey que nous avons vu à l'œuvre contre Dondéro rencontrera un ancien adversaire de celui-ci, le poids léger du C.B.C., Sélam, en 5 rounds de 2 minutes.

On nous annonce pour dimanche prochain un nouveau et brillant programme qui comprend entre autres deux matches retour de celui de Dondéro-Uman en 6 rounds et l'importante rencontre Deveyey-Fantoni en 8 reprises de 2 minutes avec gants de 4 onces et bandage dur. — F.F.

Grands matches de foot-ball

Aujourd'hui, à 5 h. aura lieu au Stadium Taksim le match de foot-ball entre le 1er team du «Péra Club» et le fort team anglais «Thunder». A 3 h. 30 p.m. le 11 team du «Péra Club» rencontrera le team «Zels».

N.B. — Le dit team anglais à sa dernière rencontre avec le 1er Péra avait match nul.

Les conventions internationales de l'air. La seconde assemblée de la commission internationale de la navigation

Athènes, 13 octobre. Dans sa dernière dépêche au gouvernement. M. Vénizélos en parlant de la nécessité des élections immédiates dit que celles-ci s'imposent afin que la Grèce apparaisse devant l'étranger, surtout pendant les travaux de la future conférence avec un gouvernement fort d'une majorité parlementaire puissante. Le conseil des ministres décidera à ce sujet au cours d'une prochaine séance.

(Bosphore)

A la Chambre française. Paris, 13. T.H.R. — Les interpellations commenceront à la Chambre sur la politique extérieure. Une immense majorité applaudit les déclarations de M. Poincaré répondant à MM. Margaine et Favre.

M. Le Trocquer répondit à M. Lobet, socialiste, concernant la loi de 8 heures.

Fin de grève. Marseille, 13. T.H.R. — Les dockers et les ouvriers des quais de Marseille décidèrent de reprendre le travail vendredi après-midi. Ainsi prend fin un mouvement de solidarité des corporations des quais en faveur des inscrits maritimes.

La reprise du travail est générale. Plus de mille dockers chargent et déchargent des marchandises.

Une dépêche de Moscou annonce que M. Herriot repartit pour Paris le 13 octobre.

Nos dépêches

La question des réfugiés

Athènes, 13 octobre. Le gouvernement a décidé de nouvelles mesures pour les réfugiés. Il a conféré des pouvoirs dictatoriaux à M. Doxiadis, ministre de la Prévoyance, pour le logement des réfugiés. Toutes les écoles ont été réquisitionnées pour fournir un abri à ces malheureux.

(Bosphore)

En Pologne

Varsovie, 13. T.H.R. — On dément officiellement toutes les nouvelles publiées par la presse américaine selon lesquelles la situation serait sérieuse en Galicie orientale, où l'état de siège aurait été proclamé.

La situation économique s'est améliorée journellement depuis l'ouverture de la Foire de Lwow où d'importantes transactions commerciales furent effectuées.

Une dépêche de Moscou annonce que M. Herriot repartit pour Paris le 13 octobre.

aérienne se tiendra à Londres le 20 octobre prochain et les jours suivants.

La France, la Grande-Bretagne, la Belgique, le Japon, la Grèce, la Perse, la Yougoslavie, le Siam et la Bolivie y seront représentés.

En outre des travaux ordinaires, la commission aura à examiner un amendement qui sera présenté par la délégation française, et qui aura pour effet de modifier l'article 5 de la Convention internationale de l'Air qui dans sa forme actuelle empêche les Etats contractants de permettre à l'aviation des Etats non contractants, y compris les Etats ennemis de survoler leurs territoires. Le but de l'amendement français est de permettre à chaque Etat de conclure un accord direct avec tout Etat non contractant avec lequel il désirerait établir la navigation aérienne.

New-York-Londres en 48 heures ?

Le premier service aéronautique de transport de passagers entre Londres et Cologne, vient d'être organisé via Bruxelles. Les villes de Londres et de Berlin seront bientôt reliées par un service rapide, et on parle d'aménager des couchettes à bord de ces aéroplanes monstres.

On annonce aujourd'hui qu'un syndicat américain vient d'être formé, avec l'appui d'un capital énorme, pour organiser un service transatlantique de transport par la voie des airs. Des dirigeables gigantesques vont être construits dans ce but. Ils auront 900 pieds de long, 114 pieds de diamètre et une capacité de gaz de 5.297.490 pieds cubiques. Ils seront capables de transporter 100 passagers. Ils seront munis de moteurs de 3.900 chevaux et chaque dirigeable aura une vitesse maximum de 100 milles à l'heure.

Le voyage entre New-York et Londres durera 48 heures. Les premiers navires aériens seront prêts pour l'été de 1924 et ils seront mis à l'essai à cette époque.

D'autre part, un projet va bientôt être soumis à la sanction du cabinet britannique. Il a pour effet d'organiser un service aérien qui reliera la Grande-Bretagne à ses colonies de l'Inde et plus tard à l'Australie.

L'HEURE NORMALE

Le Comité Interallié du Charbon, agissant par la délégation de Messieurs les Hauts-Commissaires des Puissances Alliées, a l'honneur de faire savoir au public que, d'accord avec les services intéressés, le retour à l'heure normale aura lieu le 1er Novembre. En conséquence, toutes les montres et toutes les horloges devront être retardées d'une heure dans la nuit du 31 au 1er à une heure du matin (heure d'été).

Les autorités militaires et civiles, les communautés religieuses, les Sociétés d'utilité publique, les Compagnies de Navigation, les Administrations, les Ecoles, les Fabriques et la population en général, sont priées de se conformer au présent avis.

Les réfugiés d'Anatolie à Salonique

Salonique 10 octobre. Le gouverneur général a été avisé, que 10.000 réfugiés d'Asie-Mineure se trouvant à Rodosto, arrivent par chemin de fer en notre ville.

Immédiatement après avoir reçu cette dépêche, M. Paraskévopoulos a télégraphié aux préfets de Serrès et de Drama, les priant de retenir et de loger dans ces deux villes au moins une partie de ces 10.000 réfugiés.

A noter que parmi ces derniers il n'y a que quatre hommes. Ce sont donc des femmes et des enfants exclusivement qui arrivent en notre ville.

Les cuisines populaires qui jusqu'à présent n'avaient assuré que l'alimentation des réfugiés installés à Harman Keuy, à Lembet et dans d'autres villages de la banlieue saloniennaise, s'occuperont également de la nourriture des rescapés d'Asie-Mineure, logés dans les écoles de notre ville.

Le mufti de Salonique a remis, à M. Paraskévopoulos, gouverneur général intérimaire, la somme de 15.000 Drs. provenant de dons de nombreux musulmans en faveur des réfugiés. M. Paraskévopoulos a affecté cette somme pour les besoins des dispensaires de Harman Keuy et de Lembet.

Le directeur du collège des frères, le frère Hubert, a également remis au gouverneur général 500 Drs. pour les rescapés d'Asie-Mineure. Ce sont les élèves du collège qui ont organisé une quête. M. Paraskévopoulos a été très ému par ce joli geste, et a prié le frère Hubert de rémercier en son nom, les élèves de son collège, dont le cœur est compatissant aux malheureux.

En quelques lignes...

Londres, 13 T.H.R. — Le journal anglais Star annonce que le ministre de l'aviation militaire ferait construire un avion militaire géant capable de transporter 50 hommes avec armes et bagages. — Londres fit à la célèbre comédienne Mary Lloyd des funérailles grandioses.

Nouvelles d'Anatolie

Angora 13. — Les mutessarifs de la Thrace, les caïmakams, le directeur de la police d'Andrinople, 9 commissaires, 15 commissaires-adjoints, 78 agents de police et gendarmes ont quitté Angora se rendant en Thrace.

Angora, 13. — Le commissaire à la Santé dans des déclarations à la Grande Assemblée nationale a dit que la mortalité dans les cas de peste était tombée à 2 ou 100.000 personnes ont été vaccinées.

Angora, 13. — Une commission vient d'être formée à l'effet de défendre les droits nationaux dans la prochaine conférence.

Angora, 13. — Les lignes de chemin de fer détruites par les Hellènes ayant été complètement réparées, un premier train direct d'Angora est attendu à Haïdar pacha la semaine prochaine.

Angora, 13. — On attend l'arrivée ici de Kiazim Kara Bekir pacha commandant du corps d'armée oriental.

Angora, 12. — Dans sa séance d'hier la Grande Assemblée Nationale a décidé de présenter à Ismet pacha, ses remerciements aussi bien pour ses succès militaires, que pour ses succès diplomatiques à la conférence de Mondania.

Angora, 13. — Il a été décidé de licencier définitivement les fonctionnaires qui, lors de la retraite des Hellènes, ont emporté les valeurs appartenant au Malié et à la Régie des Tabacs.

Angora, 13. — Les journaux réclament avec insistance la formation de tribunaux d'indépendance dans les régions libérées.

Opinion de la Presse

PRESSE TURQUE

La conférence de la paix

Sous ce titre le Vakit écrit :

La conférence de Mondania a empêché la reprise des hostilités. Mais la paix du Proche-Orient sera conclue à une autre conférence. Trois points sont à examiner :

1o Où et quand se réunira la conférence.

2o La question de possibilités de paix.

3o La ratification de cette paix. Dans sa note du 4 octobre, la Grande Assemblée Nationale avait proposé la convocation de la conférence à Smyrne pour le 10 octobre. Mais jusqu'aujourd'hui aucune réponse n'a été donnée à notre proposition.

Ce retard s'explique en partie par les longs débats de la conférence de Mondania.

On voudra bien admettre que dans le but d'obtenir des résultats rapides et positifs il serait nécessaire que les pourparlers fussent menés sur notre territoire, et cela principalement pour permettre à Mustafa Kemal pacha d'y prendre part, attendu que le commandant en chef ne peut s'éloigner de son poste avant la conclusion de la paix.

Le choix que nous avons fait de Smyrne n'est pas dû à des raisons de sentimentalisme. C'est que Smyrne est l'endroit le plus favorable parmi tous ceux du littoral pour assurer les assés des délégués.

Le Pape et les orphelins arméniens

Nous lisons dans le Joghovourti Tzain que M. Berry, représentant du Comité secours américain, ayant été reçu par S. S. le Pape, a fourni au Souverain Pontife des renseignements sur les orphelins arméniens entretenus par le sudit Comité, et il lui a remis en même temps une photographie en groupe de ces orphelins.

Vivement ému, S. S. le Pape a apprécié et béni l'œuvre du Comité de secours américain, et par une lettre adressée aux catholiques de l'Amérique, il les a invités à prêter leur appui à l'œuvre chrétienne et humanitaire de ce Comité philanthropique.

La Russie et les Détroits

Londres, 14. — Dans les cercles officiels on dément les déclarations faites dans un interview à Berlin par Litvinoff et selon lesquels la Russie aurait été écartée de la Conférence sur l'Initiative de l'Angleterre.

La question des Détroits a été envisagée dans la récente Conférence de Paris. La Russie n'étant pas au nombre des belligérants, la question de sa représentation à la présente Conférence de paix n'a pas été soulevée, et aucune initiative n'a été prise par l'Angleterre ni par personne pour l'exclusion de la Russie. (Leafield Press)

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La propagande bolchéviste à Pékin

Comment travaille le négociateur de Brest-Litowsk

Pékin, septembre.

Les Soviets ont enfin un ambassadeur en Chine et qui est de marque. Ioffe, l'un des principaux négociateurs de Brest-Litowsk et l'une des étoiles de la diplomatie bolchéviste, est arrivé récemment.

Ce qui reste du gouvernement chinois (dont M. Wellington Koo) a reçu officiellement l'ambassadeur rouge et son état-major qui est considérable, comptant environ une vingtaine de personnes.

Après l'échange inévitable et protocolaire de discours aussi cordiaux que creux, Ioffe s'est mis au travail, c'est-à-dire à la propagande.

Ce fut d'abord la réception de la presse, préalablement bien arrosée, comme le démontrèrent les comptes-rendus élogieux publiés par la suite. Ce fut ensuite la réception à l'Université, décorée à cette occasion de drapeaux rouges, puis la réception du comité chinois pour la famine russe, comité qui n'a jamais envoyé le moindre secours aux affamés du Volga, mais qui est actif en politique; enfin, pour clôturer la semaine, il y eut grand meeting des étudiants.

Depuis, les réunions, les interviews, les discours se succèdent sans cesse. Inoffensives d'abord, ces manifestations oratoires deviennent vite plus mordantes.

L'impérialisme des nations occidentales, le démembrement de la Chine par ses « faux amis », les beautés et le désintéressement du communisme, voilà quels sont les sujets préférés des hôtes du gouvernement chinois.

Et tout cela se passe devant le nez des autorités (1) de Pékin, qui contemplant sans broncher les activités et les nouvelles méthodes du camarade Ioffe, diplomate moderne style.

But avoué de Ioffe : Reprise des relations commerciales entre la Chine et la Russie; règlement de la question de Mongolie.

But réel : Profiter de l'état d'anarchie qui règne ici, manque de gouvernement et d'hommes capables d'en former, du vide total du Trésor, de la xénophobie toujours facile à éveiller en Chine, pour semer le bolchévisme et conduire le pays vers des aventures dont nul ne peut prévoir le dénouement.

Et le terrain est tout préparé pour que la Chine soit entraînée vers les pires folies, car, depuis qu'elle se débat pour sortir de la crise dont elle est incapable de triompher par elle-même, certains gouvernements et financiers étrangers semblent attendre la débâcle pour entrer en scène.

Les fêtes du couronnement en Roumanie

Bucarest, 13. A. T. 1 — Hier, 12 courant un train spécial a quitté Logos pour Sinaia, transportant les ministres étrangers qui assisteront aux fêtes du couronnement.

Le journal bulgare Den annonce que, pour des raisons protocolaires, le roi Alexandre de Serbie n'assistera pas personnellement aux fêtes du couronnement. La mission tchéco-slovaque est arrivée. Elle est composée du ministre Giusa, représentant le gouvernement, du général Cecok, représentant l'armée, de l'ambassadeur Noverka, du général Kaldec et du major Sylvestor.

Dimanche, à 8 heures aura lieu un service religieux en la basilique orthodoxe de Alba Iulia. Ensuite un important cortège sera formé ayant à sa tête le métropolitain Baian de Moldavie, l'archevêque Garle de Bessarabie et un nombreux clergé supérieur.

AVIS AU PUBLIC

Les Compagnies d'Assurances contre l'Incendie, attirent l'attention du Public sur le principe du paiement au comptant des primes d'assurances. En conséquence, pour éviter tout désagrément en cas de sinistre, toute contestation de validité des Polices des assurés sont invitées à régler immédiatement à nos Compagnies d'Assurances les primes en suspens.

LES CONTES DU « PHOSPHORE »

IN SOLITUDE CORDIS

Une histoire folle racontée par un fou Shakespeare

— Cancer d'estomac.
— Ce qui signifie Docteur, une condamnation à mort à jour et heure fixes ?
— Vous m'avez demandé la vérité crue, au nom de la vieille amitié qui nous liait, la voilà.
— Et combien de mois me donnez-vous ?

— Quelques années, peut-être plus, mais le temps n'y fait rien : c'est mathématique.

— Ce qui veut dire, en d'autres termes, que je porte déjà la mort en moi.

— Hélas !

— Et qu'il va falloir que j'attende patiemment, docilement, l'heure, la minute exactes, où, ayant achevé son œuvre, elle me fera signe de la suivre ?

— Oui.

— Un remède ?

— Aucun. La Science est impuissante devant ce genre de mal.

— Qui est en somme ?

— Une espèce de tendance à l'hypertrophie des cellules conjonctives de l'estomac.

— Tenez, on pourrait facilement comparer un cancer à un cor.

— Et quels seront les symptômes avant-coureurs de la fin ?

— L'aggravation des maux, l'hostilité de plus en plus manifeste de l'estomac vis-à-vis de toute nourriture, les nausées presque constantes et...

— Et ?

— Au bout, la mort par atrophie.

— Merci Docteur.

— Seulement, si vous voulez vous conformer aux rigueurs d'un régime...

— Qu'arriverait-il ? Je traînerais quelques semaines de plus ? Mon merci Docteur : court...

— ... et bonne.

— Oh ! Courte certainement Docteur mais bonne...

— Extraordinaire, ce Richard, depuis quelques semaines il a changé du tout au tout. Lui qui se plaignait toujours de quelque chose, il n'a plus sur les lèvres que des paroles optimistes. Il rit, danse, flûte avec une gaieté à tout casser. On dirait qu'il a le diable au corps.

— Ça ne m'étonne pas. J'en sais quelque chose.

— Ah ? firent plusieurs voix curieuses... et qu'est-ce que c'est, au juste ce quelque chose ?

— Je vous le dirai si vous êtes sages, roucoula solennellement la plantureuse Madame G. qui procédait ce jour-là à la réouverture rituelle de ses salons.

— Richard a dénoncé le traité qui le monopolisait.

— Alos ?

— Et moi Dieu ! alos il s'en donne à cœur joie : à chacune une feuille.

— Et quand il n'en restera plus ?

— Il mettra son cœur en loterie. Tant pis pour celui qui aura le gros lot. Je ne voudrais pas être à sa place.

— Ce n'est pas gentil de le débiter ainsi, ma chère, intervint tout à coup la délicate Madame B.

— Ah ? on le défend, donc ? questionna la mâtelineuse Yvonne C. Madame B. rougit jusqu'au bout des oreilles, malgré la fine couche de poudre de riz dont elle s'était couverte le visage.

— N'allez pas vous imaginer...

— Mais tu as rougi malheureusement éclata Madame V. comme une jeune fille de l'autre siècle; autant dire que tu as déjà eu ta feuille... de route, toi !

— Baptiste, tu me feras un bon feu ce soir.

— En plein octobre ! Monsieur serait-il malade ?

— Mais pas du tout !

— Alors ?

— Il me faut du feu ce soir, un grand feu dans la cheminée. J'ai dit.

Décidément, pensa Baptiste, M. Richard commence à démentir, sans quoi je ne m'explique pas ses extravagances !

Les valets de chambre ont été, et demeurent les mêmes, sous tous les climats et toutes les latitudes : ce sont des gens qui singent leurs maîtres, fument leurs cigares et se mêlent régulièrement des affaires qui ne les regardent pas.

Baptiste était trop rose pour ne pas obéir à l'ordre impérieux de tous les atavismes qu'il portait en lui. Toutefois, il s'illumina le feu à l'heure convenue. Et lorsque Richard revint, il n'eut que la satisfaction de constater la fidèle exécution de ses ordres.

— Monsieur n'a plus besoin de moi ?

— Non, qu'on me laisse répondre Richard. Je n'y suis pour personne. Puis il alla à ses chers trairs qu'il ouvrit en un an; un arôme fait de tous les parfums des femmes aimées s'en exhala. Il sourit aux premières lettres d'amour qu'il avait reçues, griffonnées sur un papier quelconque, empaquetées d'impossibles fautes d'orthographe; puis il se mit à lire, à l'aveugle, avec une ferveur blanche que les années avaient jaunie; il le défait, prit une lettre au hasard, la lut, revint en pensée une jeune fille blonde idéalement, qui avait tenté de se suicider; pour lui ensuite, ce fut le tour d'un autre paquet de lettres manuscrites, toutes du même format, une seconde son esprit se reporta sur la belle étrangère qui avait passé dans sa vie sans presque laisser de traces. Où était-elle, en ce moment ? que faisait-elle ? à qui parlait-elle ? Des lettres, des rubans, des photos, des mèches de cheveux blonds, châtains noirs, des gants, des mouchoirs, une épinglette à cheveux étaient la pé-

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Le conseil des ministres a tenu hier une réunion à la Sublime Porte sous la présidence de Tewfik pacha.

Entrevue

Ali Kémal pacha, commandant de la gendarmerie, a rendu hier visite à Ali Riza pacha, ministre de l'Intérieur, avec qui il a conféré sur des questions relatives à la ligne de démarcation de Tchataldja.

Les fonctionnaires d'Andrinople

L'organisation de l'administration civile du vilayet d'Andrinople a pris fin. Les hauts fonctionnaires ont été désignés par Angora, tandis que le petit personnel sera choisi à Constantinople parmi les personnes originaires de la Thrace et les fonctionnaires méritant la confiance du gouvernement d'Angora.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le conseil laïque du patriarcat arménien a tenu avant-hier une réunion sous la présidence du patriarche. La séance qui a duré jusqu'à midi, a porté sur des questions importantes.

On y a délibéré également sur les moyens de secours et il a été jugé nécessaire de recueillir tout d'abord des vêtements, étant donné que le froid commence déjà à sévir en Thrace.

D'autre part, le comité de secours arménien, par un appel adressé aux Arméniens de notre ville, les invite à lui faire parvenir leur offrande en vêtements.

De Daridja à Prinkipo

Les habitants grecs de Daridja se sont réfugiés à Prinkipo avant-hier matin.

Le désastre de Smyrne et l'œuvre de secours

Malgré l'incertitude qui se remarque à Constantinople, on fait de sérieux efforts à l'étranger pour venir en aide aux sinistrés de Smyrne.

La semaine dernière, les membres du conseil d'administration de l'Union générale de bienfaisance arménienne à Paris se sont réunis à plusieurs reprises sous la présidence de M. Hughes Noubar et ont décidé de concentrer en leurs mains l'œuvre de secours organisée en cette ville.

En outre, le conseil administratif fait partout les démarches nécessaires, en vue de recueillir des secours. Ainsi qu'il a été annoncé, une somme de 18.000 frs. fut envoyée comme première assistance au vicar patriarcal arménien en Thrace.

La souscription ouverte par la Croix-Rouge arménienne de Paris a déjà atteint 50.000 frs.

L'évêque de Gibraltar

L'évêque de Gibraltar, de passage en notre ville fera un sermon aujourd'hui à l'église anglicane de Y-z-dji à 10 h. 1/2 et à la chapelle de l'ambassade britannique à 6 h 1/2 p. m.

Lire en 4me page l'annonce du Bazar du Levant.

UNE SEMAINE COMIQUE au Ciné Eclair

Après avoir connu l'anxiété, la peur et la panique même, notre public verra un peu, se faire des pintes de bon sang.

C'est ce qu'a compris la direction du Ciné Eclair qui, faisant diversion cette fois avec les tranches de vie, projetera à partir de lundi prochain

Madame et son Filiole

un vaudeville désopilant en 5 parties que mènera au succès l'inénarrable Prince-Rigadin.

Il fera rire aux éclats les moroses, spleenétiques et tous les froussards que les événements avaient quelque peu malmenés ces derniers temps et qui tous noieront leurs soucis dans un bon rire franc et sain.

Madame et son fillole

contient des scènes d'un comique achevé.

Hâtez-vous d'aller voir actuellement au

CINÉ PALACE

Les Enfants des Ténèbres

Hâtez-vous d'aller voir actuellement au

CINÉ PALACE

Les Enfants des Ténèbres

Hâtez-vous d'aller voir actuellement au

CINÉ PALACE

Les Enfants des Ténèbres

Hâtez-vous d'aller voir actuellement au

CINÉ PALACE

Les Enfants des Ténèbres

Hâtez-vous d'aller voir actuellement au

CINÉ PALACE

Les Enfants des Ténèbres

Hâtez-vous d'aller voir actuellement au

CINÉ PALACE

Les Enfants des Ténèbres

Hâtez-vous d'aller voir actuellement au

CINÉ PALACE

Les Enfants des Ténèbres

LARMES ET SOURIRES

SOIR D'ORIENT

C'est le soir ! Le couchant divinise le ciel ;
L'horizon s'enrichit de ces apothéoses
Où l'homme va puiser un souffle essentiel
A l'abandon du cœur, à la pâleur des choses ;

Et la mer semble un lit, d'amour, de volupté,
Un séjour enchanteur où va bientôt descendre
Le grand astre du jour, dont s'éteint la clarté,
Laisant au firmament un voile gris de cendre !

L'ombre vient succéder aux splendeurs de l'azur ;
Puis monte dans les airs la chanson de la brise,
Et les bras caressants d'un zéphyr doux et pur
Étreignent l'Orient dont le charme nous grise...

C'est le soir ! Les amants vont se faire la cour,
Ils marchent enlacés sur les sables des grèves ;
Mais pour ces cœurs épris de sentiments et d'amour
Aveo le bleu du ciel se perd le bleu des rêves !

CHARLES VIOLETTE

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

L'OPERA A L'ECRAN

Cavalleria Rusticana

drame lyrique.

Adaptation cinématographique en 3 actes de l'OPERA célèbre de MASGAGNI

à la

CINE ETOILE

Cette belle œuvre si puissamment dramatique dans sa simplicité, eut au THEATRE un succès TRIOMPHAL

Pendant la représentation l'orchestre salon du Mo Goldenberg exécutera les partitions, Chanson à boire

Adio alla Madre... Siciliana... du célèbre opéra.

BOYTLER TUE L'ENNUI

comédie en deux parties

La Bourse

Fourni par la Maison de Banque

PRATY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

14 octobre 1922

COURS DES MONNAIES

| | |
|------------------|--------|
| L'Or | 722 — |
| Banque Ottomane | 360 — |
| Livres Sterling | 752 — |
| Francs Français | 274 — |
| Lires Italiennes | 153 — |
| Dragones | 89 — |
| Dollars | 169 50 |
| Lei Roumains | 21 25 |
| Marks | 19 4 |

COURS DES CHANGES

| | |
|----------|-------|
| New-York | 59 — |
| London | 7 49 |
| Paris | 7 80 |
| Genève | 3 18 |
| Rome | 13 35 |

OBLIGATIONS

| | | |
|---------------------------|------|-------|
| Turc Unifié 4 o/o | Ltq. | 205 — |
| Lots Turcs | | 13 25 |
| Intérieur 5 o/o | | 22 75 |
| Anatolie I & II 4 1/2 o/o | | 11 10 |
| Anatolie I & II 4 1/2 o/o | | 9 — |

ACTIONS

| | | |
|--------------------------|------|-------|
| Anatolie 60 o/o | Ltq. | 16 10 |
| Assur. Génér. de Consol. | | 55 — |
| Banq. Imp. Ottomane | | 33 50 |
| Brass. Réunies (actions) | | 23 75 |
| (Bons) | | 12 — |
| Ciments Réunis | | 17 — |
| Derecos (Eaux de) | | 5 — |
| Drog. Centr. (Eaux de) | | 5 — |
| Héracée | | 5 — |
| Kassandra Ordinaire | | 5 — |
| Militerie l'Union | | 25 — |
| Régie des Tabacs | | 9 — |
| Tramways | | 9 — |

La Bourse de Paris

Paris, 13. T.H.R. — La dernière séance de la semaine est en tout point satisfaisante. Le mouvement des affaires s'est élargi chaque jour et embrasse toutes les valeurs.

Au Parquet, bonne tenue de nos rentes, Sociétés de Crédit, Châmins de fer français, Electricité, cuivre, groupe turc et Fonds russes.

La monnaie de billon

En vue de parer à la tarification de la monnaie divisionnaire par suite de la détérioration des coupures de faible valeur, le ministère des finances avait envisagé la frappe de pièces métalliques en bronze de 2 et demi, 5 et 20 piastres. Un projet avait même été élaboré en ce sens. Or, prenant en considération les frais que cette mesure pourrait occasionner au Trésor, l'application du projet a dû être différée, d'autant plus que la détérioration et la destruction dans les incendies du papier-monnaie constitue un bénéfice pour l'Etat.

Une enquête menée par le ministère des finances a permis d'établir approximativement que depuis la première émission du papier-monnaie jusqu'à ce jour, 7 à 8 millions de livres turques ont disparu de la circulation pour les causes susmentionnées. La dette de l'Etat se trouve par conséquent diminuée d'autant.

Le commerce

avec les régions libérées

A la suite de la réoccupation du littoral anatolien de la Marmara par les forces nationalistes, le ministère des finances a décidé de lever les restrictions qui pesaient sur le commerce de transit entre la capitale et ces régions. Conséquemment les négociants de notre ville n'auront à l'avenir à effectuer aucun dépôt pour les marchandises destinées à ces ports.

Chemin de fer ottoman d'Anatolie

La direction militaire du chemin de fer ottoman d'Anatolie informe le public qu'à partir de lundi 2 octobre et jusqu'à nouvel avis, les modifications suivantes sont portées à l'horaire des trains de la banlieue du 4 septembre courant :

Sont supprimés : le train de voyageurs No 2 de Haidar-Pacha à L'Or, km. 32, les trains mixtes Nos 46 et 45 de Haidar-Pacha à Pendik et vice-versa, ainsi que les trains d'excursion No 6 et 19 circulant les dimanches entre Haidar-Pacha, Pendik et inversement.

Par contre, un train de voyageurs sous No 4 bis, circulera journellement de Haidar-Pacha à Pendik dans l'horaire ci-après :

TRAIN No 4 bis

HAIDAR-PACHA-PENDIK

| départ | départ |
|--------------|-----------------------|
| Haidar-Pacha | 10. — Sonadié |
| Kızı-Torak | 10. 6 Bostandjik |
| Biflorcan | 10. 9 Maltepe |
| Ghi-z-Tépé | 10. 15 Catta |
| Erenkeuy | 10. 18 Pendik arr |
| Haidar-Pacha | le 28 septembre 1922. |

La direction militaire.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Lettre de menace

Un boulanger d'Oun-Capan a reçu hier par l'entremise d'un enfant qui a déclaré se nommer Isaac une lettre anonyme par laquelle on lui demandait de déposer à un endroit indiqué une somme de Ltq. 700, faute de quoi il serait tué.

Le boulanger s'est adressé à la police qui s'est mise aussitôt à l'œuvre.

Incendie à Maltepe

Hier vers midi le feu se déclara dans un hangar à Maltepe. Il put être vite maîtrisé.

Les bijoux de Rachel

Il s'agit d'une Rachel demeurant à Chichané-Caracol et à qui des voleurs enlevèrent des bijoux valant 500 livres qu'elle tenait cachés dans un coffret. Les soupçons s'étant portés sur la servante de la maison Reb-voca, celle-ci fut arrêtée et soumise à un interrogatoire.

Un cycliste blessé

Le cyclisme est un joli sport, il paraît que comme la boxe, il développe et fortifie toutes les parties du corps mais comme la boxe aussi il a ses petits inconvénients. Un boxeur peut être tué, un cycliste se blesse ; c'est ce qui est arrivé hier à un jeune adolescent du nom d'Ali Saïd qui, ayant fait une chute pendant qu'il pédalait autour des baraquements de réfugiés à Gulhané, se blessa à la figure.

Enfance qui promet !

Des voleurs en herbe ont enlevé hier l'un des drapeaux hissés à la porte du ministère des fondations pieuses. Ils ont été arrêtés.

Commencement d'incendie

Le feu a pris naissance dans la boutique d'un marchand de sirop à Aivan-Serai. Il s'agit d'un des étalages qui ont été incendiés d'un mangai laissé la nuit tout allumé dans le magasin. Il a été heureusement vite éteint.

Voleurs pressés

Ayant entendu du bruit dans la maison où ils s'étaient introduits à San Stefano, des voleurs emportèrent hâtivement le tiroir d'une console qui leur tomba sous la main et détachèrent au sortir de la maison, les donnèrent cependant du nez contre un agent de police qui passait par hasard. Ils furent amenés au dépôt.

Chez un journaliste

Un journaliste n'est pas un rentier, on le sait entre confrères, mais le faire croire aux autres, c'est, comme l'on dit, une autre paire de manches. Des voleurs ne le sachant pas pénétrèrent l'autre nuit dans la maison d'un collaborateur de l'Illert et s'en retournèrent comme il était à prévoir, avec un manteau un costume, une blouse, un porte-cigarette et 20 médjidiés en argent.

Pour avoir été dérangé

Un batelier de Cadikouy qui faisait hier le sieste dans son canot ayant été réveillé par les cris d'un autre batelier impatient d'accoster, se mit en fureur et porta à l'infortuné deux coups de rames qui le mirent en mauvais état.

La cour criminelle commencera

prochainement l'instruction d'un très intéressant procès

C'est celui d'un nommé Tefvik, domestique au service d'un ex-agent des douanes Ali Riza bey et qui est accusé d'avoir menacé son maître et tué sa fille.

Voici les faits :

Le 19 septembre dernier la femme de Riza bey allait rendre visite, accompagnée de sa fille Merat et de la gouvernante Diber, à une parente demeurant à Validé Tchekché. En chemin elles étaient attaquées par un jeune homme qui se tenait à l'entrée de la rue Ayezma qui tira sur la demoiselle deux coups de feu. Cet acte accompli, le jeune homme tenta de s'enfuir par dessus le mur à côté duquel il s'était placé, mais il fut arrêté le revolver à la main par des soldats qui accoururent au bruit des détonations. La mère de la demoiselle sans perdre de temps trouvait de son côté une automobile et emmenait sa fille ensanguinée chez un médecin de Sekiz-Agatch. Peu après les agents de police conduisirent à la maison du docteur le meurtrier qui n'était autre que le domestique d'Ali Riza bey, Tefvik.

A sa vue, Merat, sursauta et d'un cri : — Ah ! l'ingrat, fit-elle.

La mère à son tour renchérit : — Sale varrien ! lui dit-elle, voilà des années que tu manges notre pain, est-ce ainsi que tu nous payes ?

Comment c'est moi qui t'ai blessée, fit Tefvik feignant la surprise.

Tu oses nier ce que tu as fait, dit-elle.

Tefvik qui venait de nier son crime, l'avouait cependant sans ambages après la mort de la jeune fille.

J'ai fait cette fille, expliqua-t-il, tandis qu'elle songeait à se marier avec un autre.

Tefvik se trouvait en effet depuis longtemps dans la maison de la victime et éprouvait pour elle une passion qu'il cachait avec peine.

La mère de la malheureuse avoua même que sa fille, trompée par le domestique s'était évadée un jour avec lui, et qu'elle ne revint qu'un mois après. Tefvik au contraire déclarait qu'il avait convolé en justes noces avec Merat et qu'il ne s'en était séparé qu'après un divorce im-

DERNIERE HEURE

Hindenburg candidat à la présidence du Reich

Londres, 13 octobre

Le maréchal Hindenburg a déclaré qu'il était prêt à poser sa candidature pour la présidence de la République allemande.

(Radio américain)

A Guebze

La commission interalliée chargée de délimiter la zone neutre s'étendant de Chilé à Guebze est partie hier. La délégation turque est arrivée à Guebze.

Il n'y a pas eu de violation de la zone neutre, dit-on de source turque, parce que Derindjé se trouve sur le territoire cédé à la Turquie conformément au protocole de Moudania.

Les forces nationalistes sont en train d'occuper les localités s'étendant jusqu'à Guebze.

La Grèce a signé le protocole

D'après nos informations M. Simopoulos, gérant du commissariat hellénique à Constantinople, a signé hier le protocole de Moudania, au nom de son gouvernement.

Des notes ont été échangées à cet effet entre M. Simopoulos et le commandement général des troupes d'occupation de Constantinople.

Le Dr Nansen en Turquie

Paris, 13. T.H.R. — Le Dr Nansen, envoyé en Asie Mineure par la Société des Nations en vue d'organiser les secours pour les réfugiés grecs et arméniens, se rencontrera avec Monstafa Kemal pacha pour arriver à un arrangement. Le Dr Nansen ira ensuite à Athènes où il poursuivra les mêmes négociations auprès du gouvernement hellénique.

La question des réparations

Paris, 13. T.H.R. — La commission des réparations se réunit officiellement vendredi, après-midi, pour continuer l'examen du projet Bradbury.

Le régime sec aux Etats-Unis

New-York, 13. T.H.R. — Selon les statistiques, dans les sept premiers mois de 1922, les décès provoqués par l'alcool sont de 173, alors que dans la même période de l'année précédente il n'y avait que 83. La plupart de ces décès sont dus à des empoisonnements par de mauvais alcools.

Autour de la prochaine Conférence

Londres, 13. — Pour ce qui est des questions comme celles de la neutralité des Détroits et la protection des minorités, qui concernent les Etats autres que les belligérants, il paraît qu'en principe il a été décidé que les Etats seraient invités à y participer après que les autres questions auraient été réglées.

Les zones neutres

Un officier, désigné par la Grande Assemblée nationale est arrivé jeudi à Guebze pour coopérer avec la commission interalliée dans la délimitation de la zone neutre Guebze-Chilé. Un autre délégué a été désigné pour la même tâche à Tchank.

Les Grecs et les Arméniens de Toulza ont commencé à évacuer cette localité. Ils se réfugient à Constantinople.

EN FRANCE

Paris, 13. T.H.R. — Le Petit Journal annonce que le gouvernement français n'accepterait aucune discussion sur le nouveau moratoire avant la conférence de Bruxelles.

La Commission des finances de la Chambre ayant entendu lecture des considérations précédentes le rapport du général Bokanovsky sur le budget de 1923, approuva les termes de l'exposé.

Le ministre du commerce demanda aux chambres syndicales de chercher un remède au préjudice causé à certaines industries de modes par la suppression des ornements.

Le ministre des affaires étrangères déposa à la Chambre une demande de crédits pour la création d'une légation de la République Française en Afghanistan.

Dans les colonies

Paris, 13. T.H.R. — Le déjeuner offert jeudi, par l'Institut Colonial français, en l'honneur de M. Maurice Long, gouverneur général de l'Indo-Chine, fut une brillante manifestation des activités françaises dans le domaine colonial. Après l'allocution de M. Dal Piaz, vice-président de l'Institut Colonial français, le gouverneur général de l'Indo-Chine, prit la parole exposant la situation actuelle de l'Indo-Chine insistant sur le fait que la politique d'association suivie par la France, lui attache étroitement les populations qui vont collaborer avec elle à la prospérité du pays.

A l'Elysée

Paris, 13. T.H.R. — Le président Millerand reçut la délégation des officiers serbes actuellement en mission en France. M. Maginot offrit un déjeuner en leur honneur.

En Roumanie

Bucarest, 13. T. H. R. — Jeudi eut lieu l'ouverture du Parlement. M. Bratiano, président du conseil, lut le message royal invitant les députés et les sénateurs à assister au couronnement du souverain dans un esprit d'union nationale autour du roi qui décide de s'appuyer sur le peuple tout entier.

A l'occasion du couronnement, le garde des sceaux présenta au roi un décret pour des grâces et des réductions de peines en faveur des condamnés de droit commun.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 13. T.H.R. — Le décret de répression de la spéculation sur le change entra en vigueur jeudi et provoqua une hausse du mark à la Bourse berlinoise.

Les tarifs postaux, télégraphiques et téléphoniques qui furent doublés au 1er octobre seront encore doublés au 1er décembre.

Une note officielle annonce que le gouvernement reçut la nouvelle que M. Millerand grâcia 22 prisonniers allemands se trouvant encore à Toulon et 4 autres bénéficièrent d'une réduction de leur peine.

La Gazette de Voss annonce que la parti nationaliste offrit à Hindenburg, qui l'accepta, la candidature à la présidence d'empire.

Munich, 13. T. H. R. — Dans le procès Fehrenbach, le procureur requit contre Fehrenbach 15 ans de travaux et 10 d'interdiction des droits civiques pour accusation de haute trahison. Cette sentence est maintenue. Il réclama pour Liebknecht 14 ans de travaux forcés et pour le Dr Gargas 15 ans de travaux forcés, et pour tous deux la perte des droits civiques.

LLOYD TRIESTINO

A partir du 29 Octobre a.e. les départs de Constantinople des bateaux du Lloyd Triestino, sur base des nouveaux itinéraires seront les suivants :

Samedi 28 Octobre à 7 h. p.m.

Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Marsine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Candie, Rétimo, Canée, Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Dimanche, 29 Octobre à 5 h. p.m.

Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braila.

Mardi 31 Octobre à 4 h. p.m.

Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Lundi 6 Novembre à 10 h. a. m.

Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Samedi 11 Novembre à 7 h. a. m.

Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Marsine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Candie, Rétimo, Canée, Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Samedi 11 Novembre à 10 h. a.m.

Isoboli, Samsoun, Ordon, Kérassunde, Trébizonde, Rize, Batoum.

Mardi 14 Novembre à 5 h. p. m.

Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari, et Trieste.

Vendredi 17 Novembre à 5 h. p.m.

Bourgas, Varna, Odessa.

Samedi 18 Novembre à 5 h. p.m.

Pirée, Corfou, Santi Quaranta, Brindisi, Venise, Trieste.

Samedi 25 novembre à 7 h. a. m.

Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Marsine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Candie, Rétimo, Canée, Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Samedi 25 novembre à 10 h. a. m.

Isoboli, Samsoun, Ordon, Kérassunde, Trébizonde, Rize, Batoum.

Samedi 25 novembre à 5 h. p. m.

Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Lundi 27 novembre à 5 h. p. m.

Dardanelles, Mételin, Chio, Vathy, Smyrne, Pirée, Calamata, Xanti, Argostoli, Patras, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Samedi 2 décembre à 11 h. a. m.

Novorossisk.

Vendredi 8 décembre 5 h. p. m.

Dardanelles, Dédéagatch, Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Candie, Rétimo, Canée, Bari, Venise, Trieste.

Lundi 11 décembre à 5 h. p. m.

Dardanelles, Mételin, Chio, Vathy, Smyrne, Pirée, Calamata, Xanti, Argostoli, Patras, Corfou, Brindisi, Bari, Ancone, Fiume, Trieste.

Vendredi 15 décembre à 5 h. p. m.

Dardanelles, Dédéagatch, Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Candie, Rétimo, Canée, Bari, Ancone, Fiume et Trieste.

ORDRE DU JOUR.

1o Lecture du rapport du Conseil d'Administration ;

2o Approbation du Bilan et des comptes du huitième Exercice et décharge donnée au Conseil de sa gestion ;

3o Propositions du Conseil d'Administration relatives à la fixation du dividende et au bénéfice réservé ;

Pour faire partie de l'Assemblée Générale, les Actionnaires, propriétaires d'au moins trente actions, devront déposer leurs titres le 28 octobre 1922, au plus tard :

à Constantinople, au Siège Central, à Londres, à l'Agence de la Banque Impériale Ottomane, 26 Throgmorton Street,

à Paris, à l'Agence de la Banque Impériale Ottomane, 7 rue Meyerbeer, à la Banque de l'Union Parisienne, 7 rue Chauchat.

Il sera remis à chaque déposant un récépissé qui lui servira de carte d'entrée à l'Assemblée Générale.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents. Chacun d'eux a autant de voix qu'il possède de fois trente actions, sans que personne puisse avoir plus de dix voix en son nom personnel, ni plus de vingt, tant en son propre nom que comme mandataire.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents. Chacun d'eux a autant de voix qu'il possède de fois trente actions, sans que personne puisse avoir plus de dix voix en son nom personnel, ni plus de vingt, tant en son propre nom que comme mandataire.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents. Chacun d'eux a autant de voix qu'il possède de fois trente actions, sans que personne puisse avoir plus de dix voix en son nom personnel, ni plus de vingt, tant en son propre nom que comme mandataire.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents. Chacun d'eux a autant de voix qu'il possède de fois trente actions, sans que personne puisse avoir plus de dix voix en son nom personnel, ni plus de vingt, tant en son propre nom que comme mandataire.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents. Chacun d'eux a autant de voix qu'il possède de fois trente actions, sans que personne puisse avoir plus de dix voix en son nom personnel, ni plus de vingt, tant en son propre nom que comme mandataire.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents. Chacun d'eux a autant de voix qu'il possède de fois trente actions, sans que personne puisse avoir plus de dix voix en son nom personnel, ni plus de vingt, tant en son propre nom que comme mandataire.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents. Chacun d'eux a autant de voix qu'il possède de fois trente actions, sans que personne puisse avoir plus de dix voix en son nom personnel, ni plus de vingt, tant en son propre nom que comme mandataire.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents. Chacun d'eux a autant de voix qu'il possède de fois trente actions, sans que personne puisse avoir plus de dix voix en son nom personnel, ni plus de vingt, tant en son propre nom que comme mandataire.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents. Chacun d'eux a autant de voix qu'il possède de fois trente actions, sans que personne puisse avoir plus de dix voix en son nom personnel, ni plus de vingt, tant en son propre nom que comme mandataire.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents. Chacun d'eux a autant de voix qu'il possède de fois trente actions, sans que personne puisse avoir plus de dix voix en son nom personnel, ni plus de vingt, tant en son propre nom que comme mandataire.

MOUVEMENT DU PORT

Byron Steamship Co Ltd

London

Agents :

Navigation Nationale de Grèce

Nouvelle ligne de luxe entre

Constantinople - Pirée - Alexandrie

Le paquebot - poste ZION battant pavillon anglais, et disposant de luxueux compartiments en 1re et seconde classes avec des cabines de 2 et 4 couchettes inaugure une nouvelle ligne hebdomadaire entre Consolpe et le Pirée et partira des Quais de Galata le 18 Octobre (Mercredi) à 15 heures directement pour LE PIRÉE acceptant des passagers de toute classe pour cette destination et aussi pour ALEXANDRIE avec transbordement immédiat au Pirée sur le paquebot-luxe « ESPERANZA ».

Pour billets de passage et plus amples renseignements s'adresser à la Cie de NAVIGATION NATIONALE DE GRECE, Arabian han, Téléph. Péra 3240-1 ou au Phaliron sur les Quais, Tél. Péra 1967.

Agence Maritime

J. Marcopoli & L. Mesnage

Le 31 janvier

BANYE MARU II

partira de notre port, le jeudi 19 oct. pour Varna, Constantza, Galatz et Braila, acceptant marchandises et passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux J. Marcopoli et L. Mesnage, Rue Kara Moustafa, Maritime han 10-12, Galata.

Avis

La Régie Ottomane des Tabacs à Constantinople, met en vente, séparément ou en totalité les moteurs suivants :

1 Moteur à pétrole et à gaz de Ville, marque Tangye de 25 HP, en bon état de marche.

1 Moteur à pétrole Tangye de 22 HP, en assez bon état.

1 Moteur à gaz et à essence marque Otto Deutch de 16 HP, en très bon état de marche.

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429



Avis

De la commission judiciaire mixte provisoire :

Il appert des exploits du conseil des anciens et de l'huisier de la Commission que le sieur D. Radeglia, sujet italien demeurant à San Stefano, rue Saïh Effendi No 22/23 étant intervenu comme tiers personne dont le procès intenté par M. Albert Errera agissant par procuration authentique aux noms de Mrs Ignati et Lenn, contre les sieurs Atelio Radeglia, sujet italien et Emilio Radeglia, sujet roumain demeurant à San Stefano pour le paiement de la somme 579 Liras. 80 piastres a été décidé par la Commission judiciaire mixte provisoire n'avait pu lui être communiquée à la suite du départ de ce dernier pour Varna depuis dix mois à son adresse inconnue.

Sur la demande du demandeur la Commission a décidé de citer le dit sieur D. Radeglia par voie de la presse demandant étant conséquemment le sieur D. Radeglia est invité à comparaitre par devant la Commission judiciaire mixte provisoire le jeudi 2 Novembre 1938/1922 à trois heures de l'après-midi et il est porté à la connaissance de l'intéressé que la citation y relative est suspendue dans les tableaux affectés à ce service dans les corridors de la Commission et qu'en cas de non comparution il sera procédé à son égard par défaut.

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulou, courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz STAMBOUL, Valide Sultan Han près du pont, No 12. Téléphone St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

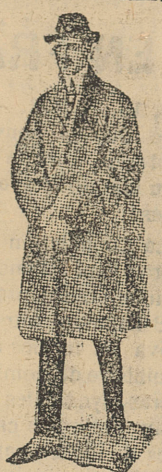
Gérant : Nasri Mansour

GRANDS ARRIVAGES DE LA SAISON AU BAZAR DU LEVANT

PERA Société Anonyme **PERA**
IMPERMEABLES Dames et Hommes
CONFECTION en Jersey laine
BONNETERIE laine et coton
Parapluies, Couvertures de lils en laine
NOUVEAUTÉS EN ETOFFES POUR DAMES
ET AU NOUVEAU RAYON
TAILLEUR POUR HOMMES
Le plus riche assortiment d'Articles de Ménage, et Articles de colliers, Articles de Voyage, Sacs Jout d'Enfants etc., etc.
Arrivage du fameux Chocolat Suisse, marque "LINDT"

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur
- 6 - **PERA, PLACE TUNNEL** - 6 -
Etoffes de toute dernière nouveauté
ANGLAIS et FRANÇAIS
Coupe anglo-américaine de premier ordre
BIEN AJUSTÉE
Viennent d'arriver les derniers modèles de coupe anglo-américaine
TRAVAIL SOIGNÉE
PRIX RÉDUIT



Assurances Incendie
The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.
The Palatine Ins. Co. Ltd.

Assurances Maritimes
The New-Zealand Ins. Co. Ltd.
Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX
WALTER SEAGER & Co., Ltd.

Tehinili Rihim Han Galata
TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000
Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.
Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.
Agence de Stamboul : Baghiche-Capou No 15-17.
Dépôt spécial des marchandises : Tabta-Calé No...
Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne
Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Les Grands Magasins MAYER

GALATA-STAMBOUL
offrent à leur honorable clientèle pour la
SAISON D'AUTOMNE
un
GRAND CHOIX
d'articles
dans tous les Rayons.
Robes et Manteaux pour Dames
Blouses, Costumes, Paletots et Pardessus pour hommes et garçons
Chemises
Cravates
Chapeaux
Soutiers
Imperméables
Articles de voyage etc., etc.
Tous les articles sont de première qualité et à des prix défiant toute concurrence.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam
Capital : Fl. 25,100,000 dont versé : Fl. 5,100,000
Succursale de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
TEL. PERA 3121/2
Toutes opérations de banque

Offres et Demandes

A louer des chambres meublées dans divers quartiers, adressez-vous : «EXPRESS» agence Immobilière Péra Rue Katchuk Parnak Kapou No 2. Téléphone : Péra 10. (4252)

A louer grande maison à Chichli avec 14 chambres, garage et jardin. S'adresser à Mrs Nichastadian, 423 grand-rue de Péra. 4290

A vendre pâtisserie à Yenikouy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yenikouy.

Française Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée comme la meilleure pédagogie des élèves; rue Tchepouk Tchekimé No 12 (pensionnat catholique).

A vendre un Tachéomètre Richer, de la maison Morin, modèle moyen. S'adresser à l'administrateur du journal aux initiales S. S.

A vendre auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du «Bosphore».

Perdu Vendredi 13 courant dans le bateau Moda, partant du Pont à 5.40, pour Kadikouy, 1 paquet contenant des papiers d'affaires. Les rapporter contre bonne récompense à M. La Fontaine, Maison J. W. Whittall Co & Ltd Sanassan han, Stamboul. (4333-3)

Banque d'Athènes

Société Anonyme
CAPITAL entièrement versé : Drms. 48,000,000

Siège Social : ATHENES
Adresse Télégraphique : «BANCATHEN»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRECE : Agrinio, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfo., Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Mételin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syfite, Tripolizza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :
EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).
EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.
EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester
A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'acres d'effets simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devisses et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 13 au 15 Octobre 1922.

| Désignation : | PRIX Pst. l'ocq | Désignation | PRIX Pst. l'ocq |
|--|-----------------|---|-----------------|
| Farines étrangères 1re qualité | 20.- | Savon extra extra (Kultché). | 19.- |
| » 2me | 17.50 | » indigène extra. | 37.- |
| Farines indigènes 1re qualité | 18.50 | Beurre de Trébizonde 1re qualité | 150.- |
| » 2me | 15.50 | » 2me | 70.- |
| Riz Américain Bleurose | 38.- | » Américain 1re | 70.- |
| » Java. | 30.- | » 2me | 68.- |
| » Siam | 23.- | » 3me | 65.- |
| » Anglais 1re | 19.- | Fromage blanc (Romnie) 1re q. | 140.- |
| » 2me | 17.- | » (Bulgare) 1re q. | 130.- |
| Macaroni Indigène 2me qual. | 29.- | » touloun | 38.- |
| » de semoule | 32.- | Olives Indigènes 1re qualité. | 30.- |
| Haricots Tchali. 1re qualité. | 20.- | » 2me | 26.- |
| » 2me | 20.- | » 3me | 20.- |
| » de Trébizonde | 17.- | Pétrole Américain 1re qualité | 19.- |
| » Horoz | 23.- | » Roumanie en vrac | 14.- |
| » de Roumanie | 17.- | » Batoum «Deukmé» | 13.- |
| Pommes de terre Mars. frais | 11.50 | » Américain II Stork | 13.- |
| » (Ada-Bazar) | 7.50 | Sel de table. | 10.- |
| » petites | 7.50 | Viande de monton kivrak | 75.- |
| » d'Italie | 43.- | » Dagitz | 73.- |
| Sucre en p. crist. (Hollandé) | 37.- | » Karaman | 65.- |
| » (Java) | 38.- | » Dagitz et Car. 2e | 55.- |
| » (Américain) | 48.- | » 3e | 55.- |
| » cubes Hollande | 48.- | » Kivrdjik. 2e | 20.- |
| » (carrés) | 47.- | Lait pur. | — |
| » Belges | 47.- | Tahin Helvassi 1re | — |
| Huile d'olive extra extra | 78.- | Tahin Helvassi 2me Patika. | — |
| » 1re qualité | 72.- | Oignons grands. | 8.- |
| » 2me | 72.- | » petits | 7.- |
| Bois de chauffe sec coupé l'oc. | 3.- | Charbon de bois de Roumélie aux dépôts l'ocq | 7.50 |
| » hum. | 2.25 | Charbon de bois Roumélie dans les quartiers l'ocq | 8.- |
| » sec non | — | Charbon de bois Anatolie aux dépôts l'ocq | 5.50 |
| Méché et Gurguen dans les dépôts au rivage le tchéki | 370.- | Charbon de bois Anatolie dans les quartiers l'ocq | 6.- |
| Bois de chauffe hum. non-coupé | 320.- | | |

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, soit bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec la différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1936.
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 82)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

— Ce ne sera jamais assez son tour, riposta Joubert, implacablement haineux.

Après un vague repas de pommes de terre cuites à l'eau, les deux amis réintégrèrent l'étal où ils avaient déjà passé une nuit et s'étendirent sur la litière bête. Et l'aube du lendemain les revit tous deux debout se préparant à leur tâche. Au moment de se quitter, l'officier posa cette question à Tarnagas :

— Où as-tu rencontré Raspine, hier ?...
— Par là, répondit le vieux en étendant le bras dans la direction du nord. A quelques kilomètres seulement... Mais que vas-tu faire ?... Quel désir te vient de le revoir ?...
— Un désir irrésistible. A la veille, peut-être de dire adieu pour toujours à mes espoirs de bonheur, j'éprouve un impérieux besoin de me dissiper encore une fois devant celui dont les laches paroles ont été le commencement des detresses horribles de Pauline... Rassure-toi, mon grand, je ne lui dirai rien... Je n'en ai pas le droit, d'ailleurs, puisqu'il est capitaine.

Ils se donnèrent une chaude étreinte et se quittèrent.
Joubert prit la direction que lui avait indiquée le geste de Tarnagas. De l'étré sentier qu'il suivait, il apercevait, partageant à travers les champs boueux, des fractions de régiments français qui marchaient, silencieuses et lasses, obéissant néanmoins à la voix des chefs... La même pensée se lisait dans tous les yeux de nos pauvres soldats : à quoi bon lutter, exprimaient-ils, à quoi bon,

et toujours, offrir de nouvelles et de nouvelles pitrines... l'invasion irrésistible ne brisait-elle pas jusqu'aux dernières énergies ?...
Pourant, malgré la déroute de leurs chairs et de leurs vaillances, ils allaient quand même, grands encore par leurs suprêmes espoirs de vaincus... ils allaient, sachant d'avance que leur mort ne pourrait jamais racheter la déchéance de la patrie... ils allaient, sous la brume froide qui tombait, les uns dépénailés, les autres sans souliers, serrant dans leurs mains bleues, le chassepot glacé.

Joubert, tristement, les considérait et une pudeur lui venait de penser que, parmi tous ces braves gens, lui seul n'était pas là pour coopérer à la tâche sublime de la défense du territoire violé. Il voulait ne plus voir et se retourna.
Derrière lui, c'étaient encore les mêmes théories de pantalons rouges, noirs ou bleus qui allaient vers le but sacré ; la lutte à outrance... A ors, éperdu de honte, il se jeta dans un chemin creux, mi-sente, mi-ravine. Il n'entendit plus, de chaque côté des

hauts talus, que le roulement sourd de milliers de pas en marche...
Il suivait depuis quelque temps le chemin caillouteux quand, tout à coup, surgissant d'un tournant, il vit venir à lui, au galop, de son cheval, un officier français. En un clin d'œil, le cavalier fut à sa hauteur...
Joubert, machinalement, le regarda... Un cri spontané s'échappa de ses lèvres :

— Raspine !...
L'officier, en entendant ce nom, avait d'un brusque coup de rênes, arrêté sa monture. A trois pas du sous-lieutenant, l'animal s'était cabré, puis immobilisé, broyant son mors. Sous un coup d'éperon, il fit volte-face. Le cavalier, un capitaine à barbe brune, avait regardé le fiancé de Pauline pendant quelques secondes. Un léger ricanement jaillit de sa bouche :
— Joubert !... dit-il d'une voix éperdue en sautant à terre.
La bride passée au bras, il s'approcha du sous-lieutenant.
— Les Prussiens vous ont donc pris votre sabre ?... lui demanda-t-il, gouailler et insolent.
A cette insulte qui lui fit mieux

comprendre encore combien il avait délaissé son devoir de soldat, Joubert béméit.

— Vous savez bien, mon capitaine, répondit-il en sautant, que mon sabre est resté avec le vôtre, là-bas, au camp de la Misère...
— Le mien est là !... riposta Raspine.

Il fit jouer la lame dans le fourreau.
— Ou si ce n'est celui de Morsbronn, continua-t-il. C'est celui d'Arthenay, celui d'Orléans, celui de Coulmiers, celui de Patay... Il n'y a plus assez de mains pour les tenir, les sabres français, lieutenant Joubert... Hier encore, la corvée de morts du régiment en a enterré quinze...

Le jeune officier, sous cette cinglante apostrophe, baissa les yeux.
Raspine le regarda pendant quelques instants avec des prunelles tellement aigües qu'elles le forcèrent, inconsciemment, à relever le front.
Il s'approcha plus près de lui encore.

— Auriez-vous oublié que vous êtes soldat avant tout, lieutenant Joubert ? demanda-t-il.
Puis, tout à coup, il éclata d'un

rire amer et sarcastique :
— Parbleu, reprit-il, en a beau posséder un cœur immense comme le vôtre, pourrait-il jamais y tenir l'amour de deux femmes et l'amour de la patrie ?...

Le fiancé de Pauline demeura plusieurs secondes sans comprendre, éperdu d'angoisse.
Ces mots : l'amour de deux femmes s'étaient agrippés au vif de son cerveau et le labouraient d'une torture de vertiges. Néanmoins, par cette forfanterie innée qui fait, pour les âmes même les plus franches, reculer l'aveu pénible qui martyrise le cœur et brûle les lèvres, il essaya de plastronner.

— Que voulez-vous dire, mon capitaine ? balbutia-t-il avec une hauteur mal assurée.
Raspine, sous ses paupières à demi-pissées, — des paupières de tigre dédaigneux qui joue avec une misérable proie, — laissa tomber, dans les yeux vacillants de son rival, de tels regards que celui-ci sentit aussitôt que l'autre savait tout.

(à suivre)